

---

# COMMISSION D'EXAMEN SUR LA FISCALITÉ

---

MÉMOIRE DE LA GRAPPE DES  
SCIENCES DE LA VIE ET DES  
TECHNOLOGIES DE LA SANTÉ DU  
GRAND MONTRÉAL  
OCTOBRE 2014



Sommaire .....	3
Mise en contexte .....	4
Le secteur des SVTS .....	4
La contribution du secteur a l'économie du Québec .....	5
Un écosystème diversifié et inter-relié .....	8
Défis et opportunités.....	8
La R-D au coeur de la croissance du secteur .....	9
La fiscalité dans le secteur des SVTS.....	10
Les entreprises de biotechnologies et de technologies médicales .....	11
Les entreprises de recherche contractuelle .....	12
Nos recommandations .....	13
Processus de consultations .....	13
Recommandations.....	13
Annexes .....	15
Membres du conseil d'administration de Montréal InVivo.....	15
Montréal InVivo, la grappe des SVTS.....	16

# SOMMAIRE

Le secteur des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) contribue de façon très significative à l'économie du Québec ainsi qu'au bien être de sa population.

Le secteur comprend différents type d'organisations telles que les grandes entreprises ayant des activités au Québec, de nombreuses PME en biotechnologies, en technologies médicales, en TI Santé, en recherche contractuelle mais également les centres de recherche publique et toute une chaîne de fournisseurs dédiés à ces acteurs des SVTS.

Le point commun de toutes ces organisations est l'innovation et la recherche. Il s'agit donc d'un secteur dans lequel les activités de recherche et développement (R-D) sont très intenses et généralisées à toute l'industrie comparativement aux autres secteurs économiques du Québec. En outre, les efforts de R-D réalisés dans le secteur sont dirigés vers le développement et la commercialisation de produits et services concrets visant l'amélioration de la santé des patients ainsi que l'augmentation de l'efficacité des systèmes de santé et dont l'envergure dépasse les frontières du Québec et du Canada car les technologies développées le sont pour un marché global.

Les crédits d'impôts à la R-D représentent un élément de développement indéniable et éprouvé au niveau de la fiscalité des entreprises de notre secteur qui ne bénéficient d'aucune autre aide fiscale spécifique au secteur. La diminution du taux de remboursement des crédits d'impôts R-D aura des conséquences concrètes et néfastes à court terme notamment sur l'emploi de personnel hautement qualifié dans nos entreprises innovantes mais également sur le financement des entreprises qui font levier des crédits d'impôts R-D pour attirer des capitaux étrangers au Québec.

Dans ce contexte, nous recommandons au gouvernement du Québec de ne pas diminuer le crédit d'impôts R-D pour les entreprises issues des secteurs économiques prioritaires du Québec dont les SVTS fait partie. Une économie substantielle peut être réalisée par le gouvernement en concentrant son aide sur un nombre plus restreint de secteurs jugés prioritaires. Le gouvernement peut décider de réviser et de resserrer les critères d'octroi des crédits d'impôts à la R-D et ainsi moduler l'éligibilité des entreprises à ce crédit en fonction de ses priorités stratégiques.

En outre, nous encourageons le gouvernement à considérer d'inclure dans ce crédit d'impôts R-D certaines dépenses liées aux étapes initiales de la commercialisation pour les entreprises des secteurs prioritaires du Québec dont les SVTS.

En conclusion, nous tenons à sensibiliser le gouvernement du Québec aux conséquences très néfastes que le manque de prévisibilité et l'incertitude face aux règles fiscales peut engendrer dans les entreprises. Ces conséquences seront les plus visibles et les plus funestes pour les PME qui constituent non seulement une grande partie de l'emploi dans notre secteur mais également une source primordiale de l'innovation en santé au Québec.

# MISE EN CONTEXTE

Montréal InVivo, la grappe des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS), souhaite remercier la commission d'examen sur la fiscalité de lui donner l'occasion de présenter ses enjeux et ses priorités quant à la fiscalité des entreprises de son secteur.

La grappe Montréal InVivo est constituée de près de 600 organisations, dont plus de 150 centres de recherche, 80 filiales d'entreprises de classe mondiale, environ 150 PME innovantes et plus de 40 000 personnes œuvrant sur le territoire du Montréal Métropolitain. Cette grappe créatrice de grandes idées comprend quatre universités et se classe première au Canada pour le nombre de centres de recherche.

## LE SECTEUR DES SVTS

Nous pensons que l'une des façons d'atteindre un objectif de croissance ambitieux pour le Québec est de miser sur les secteurs reconnus de la nouvelle économie, générateurs de recherche et d'innovation. **Le secteur des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) doit impérativement continuer à se trouver en bonne place dans les priorités du gouvernement du Québec afin de conserver sa place parmi les leaders mondiaux.**

Du fait de sa contribution importante à l'économie du pays et à la santé des québécois, le secteur des SVTS avec la masse critique de chefs de file industriels, de travailleurs, d'étudiants et de jeunes diplômés qu'il représente doit occuper une place prépondérante dans la stratégie de croissance du Québec. Depuis de nombreuses années, les avancées technologiques de ce secteur ont largement contribué au mieux être des québécois. On peut penser par exemple au développement de médicaments importants tels Singulair®, 3TC®, Premarin®, etc. réalisés dans les centres de recherche pharmaceutiques de Montréal, ou à la mise au point des cathéters cryogéniques de CryoCath ou les tests diagnostics pour des cancers affligeant notre population tels que ceux développés par DiagnoCure à Québec. Le secteur biopharmaceutique et les technologies de diagnostic et de suivi des traitements sont également des constituantes incontournables de **la révolution en cours des soins de santé personnalisés (également appelée « médecine personnalisée »)**. Le Québec se positionne très favorablement dans cette nouvelle donne et devrait faire tous les efforts possibles pour y maintenir et améliorer sa position.

Cette nouvelle approche permettra non seulement de traiter plus efficacement les patients mais aussi une efficacité accrue du système de santé au pays. Cette efficacité est nécessaire afin d'assurer la pérennité de notre système de santé et dépendra notamment de l'utilisation pertinente de nouvelles technologies innovantes. Le Québec devrait s'assurer que ces technologies puissent être conçues et développées dans la province plutôt qu'importées de l'extérieur.

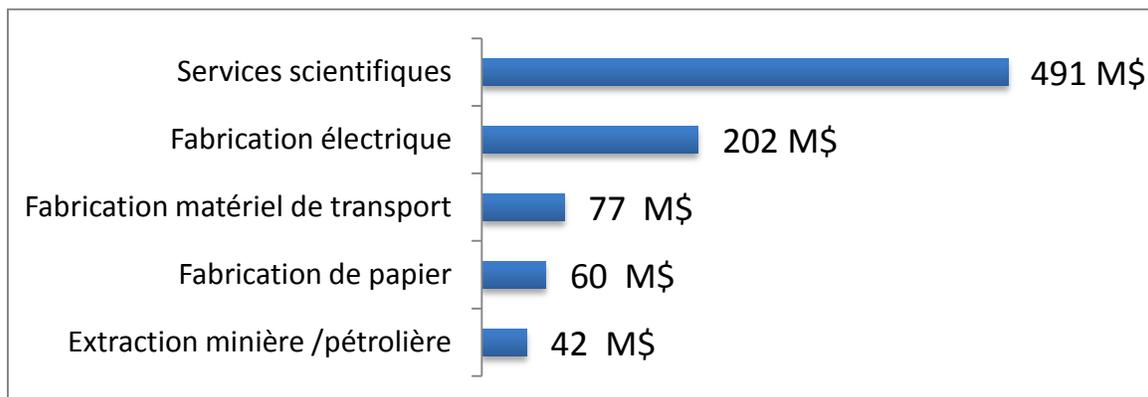
## LA CONTRIBUTION DU SECTEUR A L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC

**La région métropolitaine de Montréal se classe au 6<sup>e</sup> rang des plus grandes régions métropolitaines d'Amérique du Nord pour la concentration d'emplois en SVTS<sup>1</sup>.**

Elle concentre à elle seule environ 80% de l'activité totale de la province, soit :

- Environ **40 000 emplois** répartis dans **600 établissements** publics et privés
- Des entreprises de renommée internationale réparties dans des sous-secteurs d'activité
  - ✓ Biotechnologies
  - ✓ Pharmaceutique
  - ✓ Technologies de l'information en santé
  - ✓ Appareils médicaux
  - ✓ Services de recherche contractuelle (CRO)
  - ✓ Services de fabrication contractuelle (CMO)
- Plus de 27 000 étudiants inscrits et près de 6 300 diplômés dans des programmes universitaires directement reliés ou connexes aux SVTS
  - ✓ La présence d'entreprises et d'organisations de haut calibre au Québec est d'autant plus importante pour leur procurer des emplois, des stages de formation et des collaborations de recherche

Le secteur des SVTS s'inscrit dans la catégories des services scientifiques, tel que présenté dans le tableau ci-dessous, où est comparé l'impact d'un investissement de 100 M\$ en capital physique en termes de retombées sur le PIB à d'autres secteurs de notre économie :

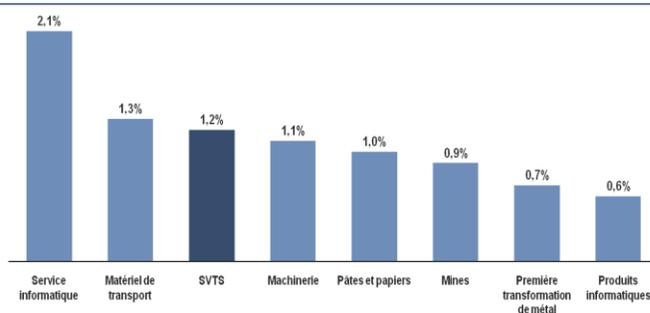


En d'autres mots, **un investissement équivalent en dollars génère, à titre d'exemple, 11 fois plus de richesse récurrente lorsque réalisé dans les services scientifiques plutôt que dans l'extraction pétrolière<sup>2</sup>.**

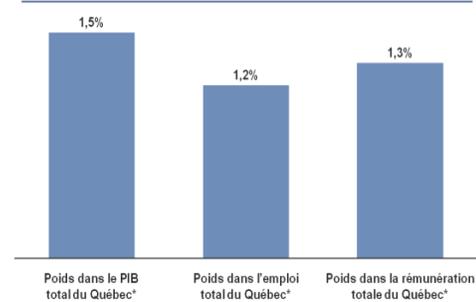
<sup>1</sup> Source : Valeur économique de la chaîne d'innovation en SVTS, KPMG-SECOR, novembre 2013.

Si la contribution au PIB du secteur des SVTS est du même ordre de grandeur que d'autres industries du savoir, il a été également démontré que le secteur des SVTS génère une contribution par emploi direct à la richesse du Québec de **70% plus élevée que la moyenne des autres secteurs** productifs du Québec<sup>3</sup>.

Comparaison de l'importance relative du total des salaires et traitements directs versés  
Certains secteurs industriels sélectionnés et SVTS; en % du total de la rémunération du Québec; 2012



Importance relative du secteur des SVTS  
Ensemble du Québec et SVTS; en S; 2012



Sources: ISQ, Statistique Canada, analyse KPMG-SECOR

\* Contribution directe et indirecte du secteur des SVTS. Emplois en équivalent temps plein

Ces quelques données démontrent que le secteur des SVTS est l'un des fers de lance de l'économie du Québec et expliquent les décisions prises dans le passé par les divers gouvernements du Québec de soutenir ce secteur en mettant de l'avant divers programmes et mesures afin d'en soutenir la croissance (ex : Investissements dans le projet mobilisateur en médecine personnalisée en 2013, dans NÉOMED en 2012, la stratégie biopharmaceutique du Québec en 2009, investissement dans le CQDM en 2008, le programme Biolevier en 2002, etc.).

Par ailleurs, le secteur a connu plusieurs succès dont les retombées tangibles sur le Québec sont très éloquentes. À titre d'exemple :

Initiatives	Retombées directes pour le Québec
<p><b>Consortium québécois sur la découverte du médicament (CQDM)</b></p> <p><b>Mission :</b> Financer les technologies de pointe qui permettront d'améliorer considérablement la productivité de la R&amp;D biopharmaceutique et d'accélérer le développement de médicaments plus sûrs et plus efficaces</p> <p>Créer un espace de collaboration entre les secteurs universitaire et privé basé sur la confiance, la créativité et le bénéfice mutuel</p>	<p>Depuis sa création en 2008, <b>levée de 65 M\$ des secteurs publics et privés</b>, dont 8 des plus grandes pharmas dans le monde</p> <p><b>Un levier financier important pour le gouvernement et l'industrie (5x à 25x)</b></p> <p><b>34 projets de recherche</b> pour un <b>total de 31,8 M\$</b> dont 50 entités de recherche et un réseau de 450 chercheurs</p> <p><b>Un réseau de 80 mentors</b> à travers le monde</p> <p><b>85 % des technologies développées sont déjà utilisées</b> par les pharmas du CQM</p> <p><b>33 ententes de collaboration, licences ou partenariats stratégiques</b> avec le secteur privé</p> <p><b>294 emplois de haut niveau</b></p> <p>Soutien à la <b>création de 5 starts-up</b></p>

<sup>2</sup> Source : Statistique Canada, Stock de capital fixe non-résidentiel et PIB au Canada, 2008

<sup>3</sup> Source : Valeur économique de la chaîne d'innovation en SVTS, KPMG-SECOR, novembre 2013.

## Maturation de technologies transférées dans 12 PME

### Initiative en soins de santé personnalisés (SSP)

**Mission :** Offrir une plateforme de convergence unique pour stimuler, enrichir et promouvoir les idées, les initiatives, les pratiques et les politiques qui permettront l'avènement des soins de santé personnalisés au Québec.

Rassembler tous ceux qui s'intéressent ou qui œuvrent en soins de santé personnalisés afin de stimuler le développement de ce secteur : chercheurs académiques, cliniciens, entreprises privées (pharmaceutiques, biotechnologie, technologies de la santé, assureurs, etc.), organismes publics, associations de patients, et leaders d'opinion.

Depuis 2010, **plus de 300,9 M\$** investi dans **45 grands projets** de R-D public-privé.

Renforcement de l'expertise au Québec : succès dans **8 des 17 projets financés** par le concours de Génome Canada/IRSC

Création du Partenariat pour la médecine personnalisée en cancer (PMPC) en 2012, **un projet mobilisateur de 20,5 M\$** de financement public-privé qui soutient **plus de 40 emplois dans 14 PME et 6 centres de recherche du Québec** impliqués dans les projets

Création de la **plateforme de génomique clinique en pédiatrie**

### Réseau Mentorat bioSuccès

**Mission :** Réseau provincial de mentorat pour entrepreneurs spécialisé dans le secteur des sciences de la vie et des technologies de la santé (SVTS) dont le but est d'améliorer le succès des entrepreneurs en SVTS en leur offrant le support de mentors de qualité désireux de partager leur expérience d'entrepreneur ou de dirigeant à succès dans le secteur.

Mentorat bioSuccès est affilié au Réseau M de la Fondation de l'entrepreneurship et agit au sein du Réseau M comme une cellule spécialisée dont le territoire est l'ensemble de la province du Québec.

Depuis sa création en 2011, **27 entrepreneurs du secteur des SVTS au Québec** ont été accompagnés, à ce jour, par un des mentors du Réseau

**92 % du taux de satisfaction** des mentorés en 2013

**25 mentors accrédités issus du secteur des SVTS** recrutés

Une moyenne de **20 dyades actives** d'une durée d'existence d'un à trois ans

### Institut NÉOMED

**Mission :** Nouvelle approche pour combler les écarts dans le développement du médicament et le fossé entre les innovations au stade précoce et les besoins de santé de la société.

Fournir une expertise industrielle en découverte et développement du médicament combinée à du financement pour amener les approches thérapeutiques prometteuses jusqu'à la preuve de concept chez l'humain, stade où les projets deviendront attrayants pour l'industrie biopharmaceutique ou seront une base pour la création d'entreprises en démarrage solides au Québec.

**160 personnes travaillent sur ce site** acquis suite à la fermeture d'AstraZeneca en 2012 (vs. 135 au moment de la fermeture)

Accueille **23 entreprises** dont 4 provenant hors du Québec

**Plus de 12 entreprises** sur liste d'attente pour s'y installer

**12 M\$ obtenu** du fédéral à titre de Centre d'excellence en commercialisation de la recherche (CECR)

**7 molécules/projets** en développement

**8,5 M\$** d'investissements privés pharmaceutiques

## UN ÉCOSYSTÈME DIVERSIFIÉ ET INTER-RELIÉ

Le secteur des SVTS est constitué d'acteurs multiples et variés qui contribuent chacun à leur façon à la richesse économique et sociale du Québec provenant soit des entreprises soit de la recherche publique.

Il est important de réaliser que ce secteur constitue un écosystème dont les membres sont très fortement interdépendants. Par exemple, l'industrie pharmaceutique, contribue au développement des PME locales en soutenant parfois directement leur développement par des ententes de partenariats ou de financement. Elle appuie également la recherche publique en soutenant des chaires ou des programmes de recherche et en accueillant des étudiants/chercheurs.

La recherche publique est reconnue pour sa capacité à faire avancer la science en général et ainsi à découvrir de nouvelles avenues thérapeutiques, à inventer les traitements de demain et à former des chercheurs de haut calibre. Soulignons que la région de Montréal présente la plus forte concentration de centres de recherche en SVTS au Canada. La grande majorité des entreprises locales dans le secteur des SVTS au Canada ont été créées suite à des découvertes réalisées en milieu universitaire dans le but d'améliorer la santé des patients.

D'autres PME locales du secteur des services (CRO et CMO) ont également des interactions importantes avec l'industrie locale et la grande entreprise mais également avec les cliniciens et autres professionnels de la santé, requis notamment pour les études cliniques.

## DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Le secteur vit depuis quelques années des transformations profondes.

On peut notamment observer que le secteur biopharmaceutique à l'échelon mondial se restructure, et ce, de façon plus intense depuis les dernières années. La fin de la protection par les brevets pour certains de ses médicaments phares (entre 2009 et 2015, le brevet de 18 des 20 médicaments d'ordonnance les plus vendus au monde seront venus à échéance<sup>4</sup>), la faible productivité du pipeline de développement de produits, ainsi qu'une pression des gouvernements pour diminuer les coûts de santé sont parmi les facteurs qui ont forcé l'industrie à se consolider et à faire évoluer son modèle d'affaires vers une plus grande diversification de ses activités de recherche et un poids accru des ententes de partenariat.

Ces bouleversements majeurs n'affectent pas uniquement le Grand Montréal et le Québec mais également la majorité des régions au sein desquelles évoluent les entreprises biopharmaceutiques. **Ils offrent également de nouvelles occasions d'affaires à plusieurs membres de notre secteur**, comme par exemple les entreprises de recherche contractuelle, les entreprises de biotechnologies qui développent des médicaments ou des tests diagnostics/pronostics ou encore les centres de recherche publics ayant développé une expertise de pointe. On note d'ailleurs un transfert d'une partie des emplois de la grande entreprises vers les PME et les centres de recherche public, ce qui a permis de préserver au global les emplois du secteur au Québec.

---

<sup>4</sup> Source : BioAssociate - " The significance and apparent repercussions of the 2009-2015 pharmaceutical patent cliff "

---

*L'ancien centre de recherche de la pharmaceutique AstraZeneca comptait un peu plus de 130 employés au moment de l'annonce de sa fermeture. Ce sont aujourd'hui plus de 160 personnes qui travaillent sur le site repris par l'Institut NÉOMED à la fin de 2012.*

---

Capitaliser sur nos expertises sera essentiel afin de continuer à générer de l'innovation en santé au Québec car celle-ci demeurera au cœur de l'évolution du secteur des SVTS dans les années à venir. Le gouvernement a ici un rôle important à jouer notamment en favorisant l'emploi des technologies conçues et développées au Québec dans les institutions du gouvernement du Québec et notamment le système de santé.

À cet égard, et ce comme dans d'autres domaines, l'innovation est le plus souvent générée dans les PME du secteur dont les technologies sont ensuite acquises par les plus grands joueurs internationaux qui en assurent le développement et la commercialisation. **La PME est donc au cœur de l'innovation en santé** et elle est donc un maillon capital de l'écosystème des SVTS au Québec. D'où l'importance pour le Québec de continuer de se doter des moyens et leviers nécessaires pour assurer le développement de l'innovation et l'investissement au sein de ces organisations.

Montréal InVivo constate également que la nature même des réponses apportées par la recherche biopharmaceutique, de même que le vieillissement de la population et les pressions de patients de mieux en mieux informés, font que le besoin de mettre au point de nouveaux traitements ou de nouvelles technologies médicales sera plus que jamais important. Les organisations qui évolueront dans les régions et les pays les plus innovateurs et les plus concurrentiels seront des sources importantes d'attraction de projets, de talents, d'investissements et d'implantations.

## LA R-D AU COEUR DE LA CROISSANCE DU SECTEUR

À la différence d'autres secteurs industriels au Québec, celui des SVTS est extrêmement intensif en recherche et développement (R-D) appliquée au développement de produits et services dans le but de les commercialiser. Avec leurs ressources humaines, le principal actif dont disposent les entreprises engagées dans le secteur des SVTS est la propriété intellectuelle sur les découvertes et inventions réalisées au sein des entreprises ou encore acquises auprès des centres de recherche publics. La très grande majorité des entreprises du secteur sont donc engagées dans des activités de R-D. Celles-ci visent l'amélioration de la santé des patients, l'efficacité du système de santé ou encore la diminution du coût de développement des médicaments. Ce sont donc **des activités de R-D qui créent de l'innovation réelle, tangible et concrète**. Cette innovation est génératrice de nouveaux produits, services et procédés qui produisent des retombées économiques et sociales pour le Québec.

---

### ***BioChem Pharma, des retombées majeures pour le Québec***

*Suite à un investissement initial de 15M\$ et au développement du 3TC®, la société a atteint 475 employés en 2000 avec des revenus de 325M\$. Elle a été acquise par Shire pour 5,9G\$ en 2001 générant ainsi une richesse importante pour les investisseurs en plus d'une reconnaissance internationale pour le Québec en matière de recherche. Parmi les autres retombées, elle a permis la création en 2003 de Virochem (acquise ensuite pour plus de 425M\$ par Vertex Pharmaceuticals en 2009) et l'implantation de GSK Biologique au Québec. Ce sont ainsi environ 1200 emplois qui ont été créés.*

---

Une grande partie de l'emploi du secteur se retrouve au sein des PME et la majorité du budget de ces entreprises est constitué de salaires dédiés à la R-D. Selon les entrevues réalisées au sein de la grappe, la majorité des compagnies de technologies médicales, de biotechnologies et de recherche contractuelle consacrent plus de 80% de leur budget de dépenses aux activités de recherche et développement.

Près de la moitié de l'emploi privé du secteur des SVTS se trouve dans des PME. Par ailleurs, il faut noter que 85% d'entre elles comptent moins de 50 employés. Ce sont donc des entreprises de petite taille dont la mission première est le développement de nouveaux produits et services. Dans le cas des biotech et des compagnies de technologies médicales, ce développement peut prendre plusieurs années durant lesquelles les entreprises ne généreront pas de profits. Les projets de R-D sont généralement à long terme, intensifs en ressources humaines et financières et requièrent du personnel très qualifié. Ce personnel est présent au Québec et il est important de conserver cette expertise au Québec car elle est source de richesse économique pour la province.

## **LA FISCALITÉ DANS LE SECTEUR DES SVTS**

Contrairement à d'autres secteurs, celui des SVTS ne dispose d'aucun crédit d'impôts ou d'incitatif fiscal qui lui soit propre. De fait, le seul appui fiscal dont bénéficient les entreprises de ce secteur est celui des crédits d'impôts à la R-D qui ont démontré au fil du temps leur pertinence et leur impact sur les entreprises d'ici.

La baisse du crédit d'impôts à la R-D aura des impacts sur toutes les composantes du secteur des SVTS, dont l'ampleur pourra être plus grande et particulièrement significative selon le type d'entreprises qui composent notre grappe.

## LES ENTREPRISES DE BIOTECHNOLOGIES ET DE TECHNOLOGIES MÉDICALES

Ce type d'entreprise est à priori le plus affecté par une diminution des crédits d'impôts R-D. En effet, ces entreprises sont engagées dans une course contre la montre pour le développement de nouveaux traitements, tests diagnostics ou autres technologies de la santé. Elles ne disposent généralement pas de revenus de ventes puisque le développement de leurs produits s'étend sur plusieurs années pendant lesquelles elles consomment le capital qu'elles ont réussi à lever auprès d'investisseurs (« burn rate »). Les phases de développement des produits se déroulent dans un environnement très réglementé et nécessitent des phases de démonstration de la pertinence clinique du produit. Ces compagnies doivent donc supporter pendant plusieurs années les coûts de développement ainsi que toutes les approbations réglementaires avant de pouvoir vendre leur produit soit directement soit en s'alliant avec une multinationale pour la mise en marché ou le cas échéant en étant rachetées.

---

*L'entreprise « A » située dans la grande région de Montréal compte 21 employés. De par sa taille, l'état d'avancement et le type de projets de recherche qu'elle conduit, elle est tout à fait représentative de nombreuses autres biotechs du Québec. Elle a réalisé l'an passé des dépenses de R-D admissibles au Québec de 3,4 millions de dollars qui avaient pour but d'avancer le développement de leur produit thérapeutique. Pour une telle entreprise, la baisse de 20% du taux de remboursement des crédits d'impôts R-D représente un manque à gagner d'environ 300 000\$. Les mesures envisagées pour combler ce trou dans le budget de l'entreprise consistent en la suppression de 4 postes de recherche (20% des effectifs) et d'abandonner certains projets moins avancés pour se concentrer sur le projet phare de l'entreprise. Les conséquences de la détérioration de l'environnement fiscal sont donc très concrètes et désastreuses pour l'entreprise de biotechnologies.*

---

Ces compagnies bénéficient à juste titre des crédits d'impôts actuels à la R-D et les intègrent dans leurs prévisions de dépenses de R-D afin de diminuer leur « burn rate ». Les firmes de capital de risque tant locales qu'étrangères reconnaissent cet avantage dont dispose le Québec et sont plus facilement convaincues d'investir dans nos compagnies.

Toute baisse des crédits d'impôts R-D signifie qu'elles devront utiliser plus de leurs ressources financières propres afin de mener à bien le programme de R-D prévu ou bien l'étaler sur une période de temps plus longue. Dans ces deux cas, **leur situation s'en retrouve fragilisée car l'objectif est toujours de compléter le plan de développement le plus rapidement possible afin de ne pas compromettre la durée de protection octroyée par les brevets sur lesquelles reposent leurs technologies**, en plus de souvent faire face à la concurrence proprement dite relativement à leur technologie.

**Par ailleurs, une baisse de la fiscalité générale des entreprises n'aurait aucune influence ou une influence limitée sur ces compagnies du fait de l'absence de revenus ou de revenus limités et donc de profits imposables.**

## LES ENTREPRISES DE RECHERCHE CONTRACTUELLE

Les entreprises de recherche contractuelles (CRO) sont idéalement positionnées pour bénéficier du changement de modèle de l'industrie. En effet, celles-ci offrent des services de développement clinique ou préclinique utilisés par les entreprises pharmaceutiques ou de technologies de la santé qui préfèrent de plus en plus sous-traiter ces travaux à des organisations ayant l'expertise scientifique et une grande maîtrise de la gestion de ces études. C'est une tendance lourde que l'on observe dans notre secteur et de fait plusieurs de ces CRO québécoises sont reconnues comme des leaders internationaux.

Ces entreprises ont donc des clients (majoritairement à l'exportation), des ventes et des profits contrairement aux deux autres secteurs présentés plus haut. Elles embauchent beaucoup de personnel très qualifié afin de réaliser la mise au point scientifique des études qui leur sont confiées. Elles réalisent donc des programmes de R-D au profit de leurs clients. Ceux-ci étant majoritairement étrangers, les CRO peuvent donc bénéficier des crédits d'impôts à la R-D. Lorsque leurs clients sont québécois, ce sont alors les clients qui peuvent réclamer directement les crédits d'impôts.

---

*L'entreprise « B » située dans la grande région de Montréal compte 80 employés. Elle est une CRO reconnue internationalement pour son expertise scientifique et la rigueur de son travail. Elle compte comme client de nombreuses compagnies pharmaceutiques internationales. Elle a investi l'an passé près de 40% de son chiffre d'affaires en R-D au Québec soit environ 8 M\$.*

*La baisse de 20% du crédit d'impôts R-D pour cette entreprise représente un manque à gagner de 420 000\$ environ. Elle envisage maintenant de retarder certaines embauches prévues en R-D et de reporter ou d'étaler sur une plus grande période certains programmes de R-D. Ce type de report accroît de façon importante les risques liés à la réalisation des projets et risque de lui faire manquer la fenêtre d'opportunité pour l'introduction de nouveaux produits et services sur le marché sans compter l'impact sur la confiance de ses partenaires pharmaceutiques plus hésitants à réinvestir au Québec.*

---

Une baisse du crédit d'impôts à la R-D aura des conséquences sur la compétitivité de ces entreprises. En effet, leurs services sont tarifés en tenant compte du retour d'impôts prévu sur les activités de R-D réalisées ce qui les rend très compétitives sur le marché international. **Le changement des règles du jeu les rendra moins concurrentielles face à leurs nombreux concurrents internationaux dont notamment ceux des pays émergents de plus en plus agressifs dans ce marché.**

# NOS RECOMMANDATIONS

## PROCESSUS DE CONSULTATIONS

Tout au long de l'année, Montréal InVivo anime des chantiers de travail sur les principaux enjeux qui affectent le secteur des SVTS (main d'œuvre et relève, compétitivité de l'écosystème, recherche et innovation, promotion et développement des affaires et intégration des innovations). Les chantiers de Montréal InVivo sont composés de membres provenant des différents sous-secteurs de la grappe et œuvrent bénévolement à dresser les constats des enjeux, à partager leur longue expérience et à proposer des pistes de solutions et à suivre la mise en œuvre des solutions et projets retenus.

Le conseil d'administration de Montréal InVivo est composé de 24 membres bénévoles faisant partie des décideurs clés des différents sous-secteurs de la grappe (voir liste en annexe). Ce conseil discute des orientations et projets de la grappe et entérine les travaux des chantiers.

L'équilibre et la représentativité des forces au conseil d'administration assurent la légitimité de Montréal InVivo.

Les recommandations qui suivent s'appuient donc sur des discussions en profondeur réalisées parmi les acteurs de la grappe des SVTS du Grand Montréal.

## RECOMMANDATIONS

### MAINTENIR ET RENFORCER LES CRÉDITS D'IMPÔTS R-D DANS LES SECTEURS PRIORITAIRES POUR LE QUÉBEC

Il est de plus en plus évident que le Québec doit savoir miser sur ses forces reconnues afin d'assurer sa croissance économique et sociale.

À l'instar d'autres secteurs économiques tels que les technologies de l'information et l'aéronautique, celui des SVTS est déjà établi comme un secteur à contribution élevée à la création de richesse au Québec. Tous ces secteurs de l'économie du savoir sont ceux qui vont tirer la croissance de la province pour les années à venir et qui doivent être priorisés par le Québec.

Plusieurs de ces secteurs sont déjà organisés en grappes industrielles dont le rôle moteur est reconnu. Il est tout à l'avantage du gouvernement du Québec de continuer à miser sur le développement de ces secteurs basés sur l'innovation et la recherche.

À la lumière du tableau dressé plus haut et des enjeux qu'une baisse des crédits d'impôts à la R-D représente selon notre analyse et nos consultations, Montréal InVivo considère que ceux-ci doivent être

maintenus, voire même bonifiés, pour les entreprises de ces secteurs. Par contre, et selon notre compréhension des enjeux faisant présentement l'objet de réflexion au sein du gouvernement, nous croyons également qu'il serait possible de réduire le montant global de la facture des crédits d'impôts R-D **en concentrant ces mesures sur la base de critères d'éligibilité des entreprises revus et redéfinis**, voire resserrés afin d'encourager le développement des entreprises des secteurs prioritaires pour le gouvernement du Québec. En revoyant les critères relatifs aux crédits d'impôts à la R-D, il est prévisible que des économies substantielles en aide fiscale seront réalisées.

---

## INTÉGRER UN CRÉDIT D'IMPÔTS À LA R-D ÉLARGI À LA COMMERCIALISATION

Une partie de ces économies pourrait être utilisée pour **inclure dans le crédit d'impôts R-D les activités initiales de commercialisation des PME issues des secteurs prioritaires** tel que les SVTS, et ainsi accroître leur capacité d'exportation et de commercialisation.

La commercialisation devant être le but ultime des projets de R-D menés par ces entreprises, il est important de leur donner les moyens de réussir cette étape cruciale. Celle-ci est cependant remplie de risques et peut s'apparenter aux étapes de développement du produit. L'échec de la commercialisation est extrêmement dommageable dans les PME et annihile tous les efforts et les investissements réalisés préalablement.

Un crédit d'impôts à la commercialisation, bien ciblé et bien encadré avec des critères d'éligibilité clairs permettrait de maximiser les chances d'un retour sur l'investissement réalisé lors des phases de R-D.

---

## PRÉVISIBILITÉ, PRÉVISIBILITÉ, PRÉVISIBILITÉ...

Les projets de R-D menés par les entreprises de notre secteur représentent dans la très grande majorité des cas des activités de développement de produits qui s'étalent sur plusieurs années. Les budgets nécessaires sont donc calculés en fonction des paramètres connus au moment de la planification. Les crédits d'impôts constituent l'un de ces paramètres.

Une situation où les règles du jeu changent de façon drastique sans préavis peut avoir de multiples effets néfastes. Ceci est vrai pour l'ensemble des entreprises de notre secteur mais tout particulièrement pour les PME. En effet, celles-ci ne disposent généralement pas d'une capitalisation suffisante pour avoir une marge de manœuvre importante dans leur planification budgétaire. Un changement sévère des règles touchant leur capacité financière affaiblira les PME dans leur recherche de financement car les crédits d'impôts R-D constituent un levier important pour la conclusion de leurs rondes de financement au Québec.

Nous recommandons que le gouvernement prenne en considération que tout changement dans le régime fiscal des entreprises soit réalisé en consultant et en collaborant avec les acteurs du milieu sur la mise en place de mesures d'atténuation pour les entreprises, à l'instar des forums d'échanges qui jadis étaient actifs entre le gouvernement et l'industrie.

# ANNEXES

## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE MONTRÉAL INVIVO

### PRÉSIDENT DU CONSEIL :

**M. Paul J. Lirette\***, Président, GlaxoSmithKline Pharma Canada (GSK)

### VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL

**M. Jacques Gagné\***, Membre Honoraire, Montréal InVivo

**M. Martin Leblanc\***, Président et chef de la direction, Caprion Protéomique

### SECRÉTAIRE-TRÉSORIER DU CONSEIL

**M. Pierre Falardeau\***, Président et chef de la direction, Oncozyme Pharma

### MEMBRES DU CONSEIL

**M. Cédric Bisson**, Associé sénior en investissements, Teralys Capital

**M. Fabrice Brunet**, Directeur général, Centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine

**M. Yves Cornellier**, Président et chef de la direction, Alethia Biothérapeutics

**M. Alain Denis**, Vice-président principal – Nouvelle économie, Fonds de solidarité FTQ

**M. Jean De Serres**, Président & CEO, Héma Québec

**M. Frédéric Fasano**, Directeur général, Servier Canada

**M. Max Fehlmann**, Président et CEO, Institut NÉOMED

**M. Neil Fraser**, Président-directeur général, Medtronic Canada

**M. Martin Godbout**, Président du Conseil d'Administration, Génome Québec

**Mme Rose Goldstein**, Vice-principale à la recherche et aux relations internationales, Université McGill

**M. John Helou**, Président, Pfizer Canada

**M. Paul Lepage**, Président, Telus Santé

**M. Vassilios Papadopoulos\***, Directeur exécutif, Institut de recherche Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM)

**M. Ian Parfremment**, Président et directeur général, Roche Diagnostics

**M. Jean-Maurice Plourde**, Membre Honoraire, Montréal InVivo

**M. Rémi Quirion**, Scientifique en chef du Québec, Fonds de recherche du Québec – Santé (FRSQ)

**Mme Michelle Savoie**, Présidente-directrice générale de Montréal InVivo

**Mme Geneviève Tanguay**, Vice-rectrice recherche, création et innovation, Université de Montréal

**M. Jacques Turgeon**, Directeur général, Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)

**M. Luc Vachon**, Administrateur, Représentant de BIOQuébec

*\* Membres du Comité exécutif*

## MONTRÉAL INVIVO, LA GRAPPE DES SVTS

Le secteur des SVTS du Grand Montréal est organisé en grappe industrielle, connue sous le nom de Montréal InVivo, ce qui explique en grande partie son dynamisme et sa pro-activité.

---

### MISSION

Montréal InVivo est un organisme de développement économique voué à la création de la richesse dans le secteur des SVTS. Par la mobilisation des acteurs autour d'enjeux cruciaux, Montréal InVivo veut assurer, par l'ensemble de ses actions, le développement durable et la pérennité du secteur des Sciences de la Vie et des Technologies de la Santé (SVTS) du Grand Montréal.

L'objectif poursuivi par Montréal InVivo est de favoriser le développement économique de la grappe des SVTS afin que le Grand Montréal et le Québec soient reconnus parmi les régions les plus performantes et compétitives en Amérique du Nord dans le développement et la commercialisation de produits et services provenant de ses secteurs stratégiques et parmi les cinq premiers pôles mondiaux en santé et sciences de la vie. Grâce à l'apport de ses membres, partenaires, bailleurs de fonds et employés, Montréal InVivo contribuera ainsi de façon soutenue à la création de richesse et à la mise en place d'un écosystème métropolitain performant.

---

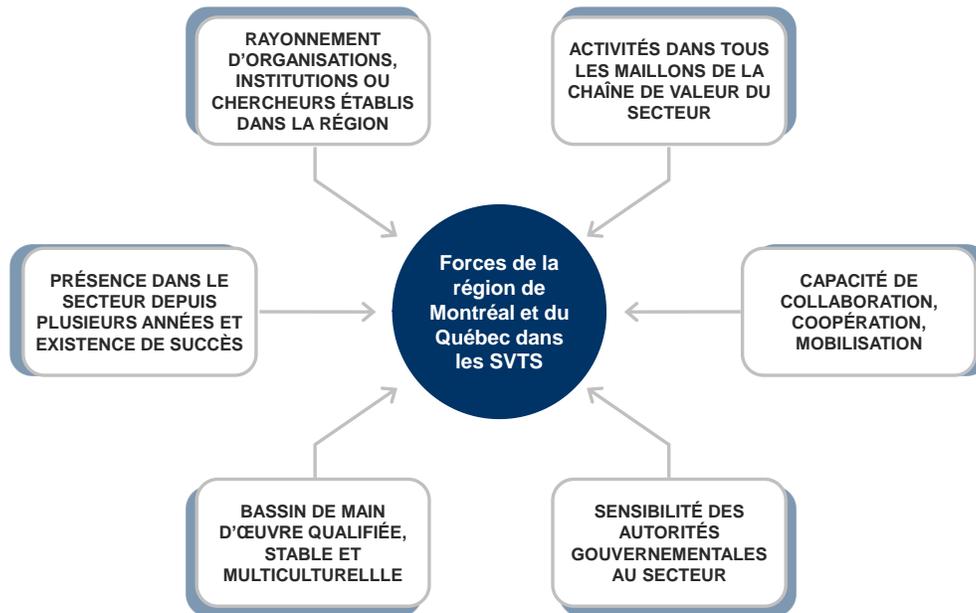
### RÉALISATIONS

La grappe Montréal InVivo a à son actif plusieurs réalisations qui ont eu un effet structurant sur le secteur et sur l'environnement d'affaires de ses membres.

On peut citer par exemple :

- La création du Consortium québécois sur la découverte du médicament (CQDM), un consortium public privé qui regroupe des industriels habitués à se concurrencer mais qui œuvrent ensemble à la découverte de nouvelles technologies dans le but de les mettre en commun
- L'initiative en soins de santé personnalisés qui a conduit à la création d'un projet mobilisateur financé par le gouvernement du Québec et l'industrie dans le domaine du cancer
- La mise sur pied d'un réseau de mentorat d'affaires dédié aux entrepreneurs du secteur des SVTS et organisé autour de mentors reconnus du milieu des SVTS

- La création de l'Institut NÉOMED qui vise à permettre aux meilleures découvertes du milieu universitaire d'être développées dans un environnement industriel et d'en augmenter significativement la valeur avant de conclure des ententes de commercialisation



Ce dynamisme sectoriel se révèle crucial car le contexte actuel génère de nombreuses opportunités de développement. On peut citer par exemple :

- Les investissements publics produiront plus de retombées si l'innovation est guidée vers des besoins importants du système de santé qui se doit d'intégrer plus d'innovations pour améliorer son efficacité et assurer sa pérennité
- Avec le changement du modèle d'affaires de la grande pharma, l'écosystème local doit s'adapter pour maintenir la création d'emplois à valeur ajoutée en SVTS et notamment mieux soutenir ses PME
- La valeur des innovations de l'industrie des SVTS est significativement augmentée si une stratégie d'intégration y est associée
- Le gouvernement peut à la fois provoquer la création d'innovation (« *push* ») et être acheteur stratégique de cette innovation en lien avec ses besoins (« *pull* »)